

THEATRE CRESCENT.

"Foxy Grandpa" était considéré comme devant remporter un grand succès au Crescent. Ce succès dépassa toutes les espérances. La salle ne désemplit pas depuis dimanche.

THEATRE TULANE.

Tous les amateurs de Shakespeare s'étaient donné rendez-vous au Tulane pour applaudir Mme Modjeska et M. Louis Jamos dans "Henry VIII", une des productions les plus remarquables de cet homme de génie, interprétée par deux des meilleurs acteurs de la scène américaine. M. Jamos jouait le rôle du Cardinal Wolsey, un des rôles les plus ambitieux qu'il y ait dans le monde moderne, et il n'en est acquitté avec un rare talent, suivant son habitude.

Mme Modjeska s'était chargée du rôle de la Reine Katherine. Elle s'est fait bruyamment applaudir. On lui a fait de nombreuses ovations. Quant à la pièce, elle avait été montée avec le plus grand soin. Mercredi, "Henry VIII", même jour, en matinée.

NOTS POUR RIRE

Entre bohèmes: —Que deviens-tu? —Et ça va marchant de meubles. —Et ça va? —Dame! j'ai déjà vendu les miens.

Fin de vacances: —Dites, vous voilà de retour? —Mais oui. —Je suis enchanté! —Je suis enchanté! —Je suis enchanté! —Je suis enchanté!

A bord d'un bateau à vapeur qui va de Trouville à Havre. Une dame fait part de son malaise à un de ses voisins. —Comment, ma amie, vous avez l'air malade? —Mais non, mais non, vous craignez encore l'eau de mer?

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. J. J. McMahon vs la Ville de la Nouvelle-Orléans — mandamus. Demande d'évacuation: Alfred Kaufman.

H. T. Cottier et Cie vs Edwin Perlee — réclamation de \$245.79 sur un comté courant. Walberto, P. Toning vs Mme Fama Mills — séparation de corps et de biens.

Hy Berk vs Mat Williams — séparation de corps et de biens. Mlle Alda Estelle L'ward vs Ernest Besnard — demande de mariage.

Successions ouvertes: Jos. E. Jamos, Joseph Ocellions, Jos. J. Langenbecker.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Acoola. Comparaisons: Jeanne Brown, vs Wm Johnson, chef de violence, John Collins, violation de l'acte 169 de 1894; Mlle Cannon, attaqué: Thomas Miller, viol.

Acquittés: Salvadore Siragusa, attaque à main armée: Gus Ending, Tim Connolly, etc. Jugé devant la cour criminelle: George Baker, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Grand Jury. Les membres du Grand Jury ont signé de nouveau hier après-midi. Plusieurs témoins ont été interrogés, mais les Grands Jurés n'ont pu être réunis à vendredi prochain sans avoir formulé d'accusations.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.50 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.



Mme F. B. B...

Affaire de l'Illinois Central contre le Bureau des Levées.

L'affaire d'injonction demandée par les chemins de fer Illinois Central et Mississippi Valley pour interdire au Bureau des Levées d'arrêter leurs travaux le long des quais qui leur appartiennent a été plaidée hier devant le juge Théard. L'avocat Lemie a pris la parole, puis M. Hart et, enfin, l'avocat de la ville, M. Gilmore.

L'affaire n'était pas encore terminée quand la séance a été levée.

Devant le Juge Acoola.

Thos. Millet, le framp arrêté avant-hier, après avoir enlevé à Mme Diana All, 1501, rue Mandeville, la somme de \$2.25 qui se trouvait dans un porte-monnaie, a comparu devant le juge Acoola qui l'a mis sous caution de \$1,000.

Geo. Baker, 2371, rue Annette, était accusé de port d'arme cachée; il a été renvoyé devant la Cour Criminelle de District.

John Collins, 1020, rue Espagne, qui a été mis à l'amende pour avoir tenu une maison de jeu, a été renvoyé hier devant la cour criminelle de cité.

Encore l'Affaire McKernan

L'affaire de McKernan a été appelée hier devant le juge Hughes. On sait qu'il avait été arrêté comme un homme dangereux et que le juge Marmouget l'avait condamné à quitter la ville dans les 24 heures, ce qu'il n'a pas fait.

Il a été arrêté de nouveau samedi par les détectives Plotte et le Capt. Cooper et confiné dans la prison de paroisse.

Hier le Capt. Cooper n'était pas présent et alors l'avocat Lutzenberg, qui était son défenseur, a demandé qu'on renvoyât l'affaire à demain, afin que le Capt. fut présent. Il n'y a rien de mal à proposer à McKernan, a-t-il dit.

Il est assez probable que l'accusé sera relâché demain.

Un suppose cependant qu'il a eu quelques rapports avec les flics qui ont arrêté, il y a quelque temps, un train du Great Northern et que c'est un fugitif de la justice.

Cour Civile de District.

M. Thos. J. et Miss Killinde de mandent à la cour civile de district un mandamus pour forcer la ville à annuler les taxes qui sont dues sur certaines propriétés à partir de 1879 jusqu'à 1897, en vertu de la prescription.

M. H. Mason demande à la cour civile de district un ordre pour empêcher M. J. G. Hernecke de mettre en opération une machine génératrice de gazoline sur une propriété voisine de la sienne, rue Nord Claiborne. Cette machine est dangereuse, dit-il, elle fait beaucoup de tapage et trouble le voisinage.

Accusé relâché.

Un homme du nom de Dods avait fait arrêter A. J. Rose, alias Rosenheim. Mais il n'a pas paru en cour. Le capitaine Wash, l'a fait rechercher, mais impossible de le retrouver. Dods prétend que Rose lui a volé \$60. L'accusateur n'était pas présent, forcé a été de relâcher l'accusé.

Ces oiseaux de mauvais augure que nous appelons "framps" sont arrivés. C'est l'époque de l'année où ils nous hantent de leur présence. Hier, on en a arrêté un au coin des rues St-Louis et Bourgeois; il demandait l'aumône.

Le recorder Marmouget lui a donné une sévère leçon et lui a commandé de quitter la ville dans les 24 heures.

Arrestation d'un framp.

Affaire des Water Works contre l'Etat.

Comme on s'y attendait, la New Orleans Water Works Co. a, par le ministère de MM. Farrar, Jones et Kruttschnitt, J. R. Beckwith et Howard McCaleb, demandé une nouvelle audition de cause dans l'affaire de l'Etat contre cette Compagnie. On sait que l'arrêt avait été rendu contre la Compagnie en faveur de l'Etat.

Les avocats déclarent que la cour a fait erreur en prétendant que les livres les plus importants n'avaient pas été produits.

Ils ont été produits; et certains livres n'ont pas été produits, c'est qu'ils n'étaient pas en la possession de la compagnie quand ils ont été demandés.

La Cour a encore erré en se fondant sur un rapport faux concernant la quantité d'eau qui avait été fournie et qui, par erreur, avait été multipliée par dix, ce qui avait précédemment grossi les revenus prétendus de la compagnie.

La pétition des avocats de la compagnie est très étudiée; elle porte sur plusieurs points importants, sur une foule de détails qu'il est impossible d'énumérer ici; en terminant la pétition demandée qu'on accorde à la compagnie une nouvelle audition de cause.

Elle demande aussi une discussion orale nouvelle et un délai suffisant pour permettre aux avocats de la compagnie d'exposer les faits et les nouveaux arguments en faveur de la compagnie.

La pétition est signée des avocats dont nous avons déjà cités plus haut les noms.

M. CHAVRELIAN.

Condamnations. John Spinks, qui avait été trouvé coupable de détournement d'argent pendant qu'il était employé chez M. M. Maestri, marchand de meubles, a été condamné hier par le juge Baker à quatre mois de pénitencier.

Prescott qui avait pénétré par force chez Mme Watts et y avait dévalisé des meubles, a été condamné à deux ans de pénitencier.

Geo. Schroeder, un matelot coupable d'avoir volé des cordages du steamship Herman a été condamné à huit mois de prison.

Belle affaire de John Grosch et de Geo. Holmes, accusés d'un crime horrible, a été renvoyée à plus tard, attendu qu'il a été enregistré une demande pour arrêt de jugement.

Battu et Volé.

Nicholas Young, de la rue Chipewa, près Tuleau, a porté une très grave accusation hier contre Peter Kreger, Mat Gaingan, John Lapouble et Hugh Gilmore. Il a été dit, dit-il, attaqué, battu, volé; on lui a enlevé sa montre et un épingle de prix.

Il prétend que Young a été battu, il en porte les marques. Dimanche soir vers 19 heures, il rentrait chez lui, quand sur la route il aperçut, au coin des rues Iluitième et Tchoupioulas, un débit de bière ouvert. Il entra et y trouva attablés Kiska, Lapouble, Gilmore et un jeune homme nommé Misse. Kiska essaya de le jeter à terre. Il y réussit avec ses trois autres complices.

On l'a enlevé sa montre et une épingle, et quand il s'en est plaint on l'a jeté dehors.

Young s'est échappé mais il avait été grièvement blessé.

Des mandats d'arrêt ont été lancés contre ces bandits dont on connaît les différents domiciles.

McMahon fait appel aux tribunaux.

L'ex-conseiller P. J. McMahon, récemment expulsé du conseil, présenté hier à la Cour Civile de District, a été renvoyé pour que ledit conseil établisse les raisons pour lesquelles il ne pourrait être réintégré.

Les avocats Lazarus, Luce, Maloney et Anstey représentent M. McMahon.

Le juge Ellis a fait droit à la requête et a fixé les débats à vendredi prochain.

Du bruit chez Mme Vergas

Mme Kate Vergas, de la rue Laurier, 3119, a été arrêtée hier par l'officier Andrew Downey et conduite devant la première cour de recorder. Selon l'officier de police, il y a souvent du tapage chez Mme Vergas. Dimanche dernier, entre autres, il y avait eu du bruit chez elle. Elle est partie une lampe à la main et elle l'a lancée sur une des personnes qui sortaient de chez elle.

Mme Vergas est la mère de quatre petits enfants.

Arrestation d'un framp.

Ces oiseaux de mauvais augure que nous appelons "framps" sont arrivés. C'est l'époque de l'année où ils nous hantent de leur présence. Hier, on en a arrêté un au coin des rues St-Louis et Bourgeois; il demandait l'aumône.

Le recorder Marmouget lui a donné une sévère leçon et lui a commandé de quitter la ville dans les 24 heures.

A l'Opéra hier soir.

Parmi les nombreuses personnes qui assistaient hier soir à la représentation des Hespérides, nous avons remarqué:

Mme W. G. Vincent, Sevilla, G. W. Nott, H. T. Howard, C. J. Meyer, Geo. P. Agar, J. B. Levert, T. J. Fulton, Jos. H. De Grange; A. C. Hutchinson, Charles Parlange, Joo. P. Baldwin, L. L. Lyons, Sig. Keiffer, Aug. J. Cusumard, Geo. Denbrie, D. A. Milliken, Henry Beer, Walter D. Denbrie, D. A. Chaffrak, M. L. Whitney, H. Laroussin, J. O'Reilly, Omer Villier, Chas. G. Coyle, Wm Adler, O. L. Putnam, Albert Baldwin, F. B. Dunbar, Juge O. O. Prescott, E. H. Bright, Frank T. Howie, B. A. Ornard, Peter F. Pasoud, C. M. Sorin, James P. Cook, Charles Godchaux, Dr. K. S. Lewis, Mlle M. B. O'Donnell, Mme C. H. Hyams, Joo P. Richardson, A. R. Blakeley, Théo. Grunewald, Charles F. Buck, A. Britton, H. De L. Vincent, L. Grunewald, C. Fulton, Lamar C. Quintero, Geo. H. Dunbar, P. Muller, J. A. Wignaud, P. J. House, V. E. Michel, J. H. Cottier, Joo. W. Phillips, J. M. Verguile, Joo. F. Del Coral, J. Watta Kearney, Paul Geipi, Théo. H. Lyons, O. Cornille, Y. Cornille, Dr. A. L. Metz, J. E. Warner, S. E. Worms, D. J. House, Dreyfus, M. N. Widom, Frank L. Levy, Victor Béro, Jules Alciatore, R. M. O'Brien, S. V. Furnaria, Jas. Prétot, no. M. Fornaria, A. Périllat, A. B. Newman, S. Pfeifer, J. Clegg, Isidore Newman, S. J. Schwartz, Joe Traverser, Edgar H. Farrar, Marion Wells, Sol. Wepler, Sam. N. Wells, Slim Wells, Paul L. Godchaux, Geo. C. Whitney, H. J. Stouse, Dr. P. E. Archinaud, U. L. Ogden, J. B. Camus, Joo. Voegtle, F. Alciatore, L. Scheidau, F. R. Johnson, P. M. Scheldau, B. Fellman, H. C. Ramos, H. Moss.

Orange empoisonnée.

Mme M. Vollet, habitant 1115, avenue Louisiane, a trouvé dans sa cour hier soir une orange dont les deux bouts avaient été ouverts. Craignant qu'il n'y eût tentative d'empoisonnement, elle est allée trouver le drogiste établi au coin des rues Magasin et avenue Louisiane, qui lui a livré au capitaine Lodi, celui-ci fera analyser l'orange par le chimiste Metz.

Mort en route.

Un homme de couleur dont l'identité n'a pas été établie est mort sur un convoi du Southern Pacific hier soir vers six heures. L'individu avait été mis sur le train à Schriever par deux nègres. Il se rendait à la Nouvelle-Orléans pour se faire soigner. Son corps a été envoyé à la Morgue.

A LA MAIRIE.

Le maire Capdevielle a reçu hier après-midi la notification de Geo. W. Davison, secrétaire de la branche locale de la Ligue Nationale des Marchands Commission-

L'ASTHME GUÉRI GRATUITEMENT!

L'Asthme soigné instantanément et guéri radicalement dans tous les cas. ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthme. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rev. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmaline à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et tourmentante maladie, l'asthme, et je pensai que vous étiez sérieux, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmaline, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'envoyons par la poste. FRANCO DE PORT ET SANS FRAIS ACCUSÉ à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmaline vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas à écrire immédiatement, adressant votre lettre à la DR TART BROS' MEDICINE CO., 79 East 13ème rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

—Oui, à votre fils? —Je suis certain qu'il n'a jamais songé qu'à s'ouvrir une carrière par l'étude et le travail. Sa tante joint de quelques rentes qui lui suffisent parce qu'elle le rendent indépendant. ... Moi-même je puis l'aider. ... Nous sommes aussi riches que nous avons besoin de l'être et on ne peut pas nous reprocher une modeste aisance amassée en plus d'un siècle de persévérance, de labeur et d'économie. ... Nous pouvons le dire, nous n'avons jamais été avides et l'argent que nous tentons de gagner...

—On n'en parlait pas chez nous, dit-elle, et je crois bien que pourvu qu'on en eût assez pour faire face à nos affaires, on n'y pensait guère et on n'y attachait pas grande importance. Ma mère est morte de chagrin, mais elle aurait appris la perte des trois quarts de ce que nous avions amassé avec tant de peine quand on l'a une fois perdu, l'honneur, à quoi ne me serait-je pas résignée et que n'aurais-je pas enduré sans me plaindre, la misère même, si difficile pourtant à supporter!

—Et maintenant que voulez-vous? ... Pourquoi n'avez-vous ordonné de venir en ce lieu où je ne devrais jamais passer? La voix du marquis s'adonnait.

—Vous parlez de votre honneur, Rose, dit-il. Voulez-vous que je vous le rende? —Elle tressaillit.

—Vous raillez, dit-elle, et vous avez tort. Me rendrez-vous? ... Ni vous ni d'autres n'en auriez le pouvoir.

—Peut-être. —Expliquez-vous.

—Rose, reprit-il d'un air ennemi, je vous ai proposé autrefois des choses que vous ne pouviez pas accepter.

—Ansi les ai-je refusées. —J'aurais voulu faire plus, je ne le pouvais pas.

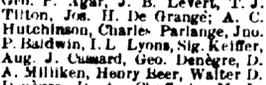
—Elle le regarda fixement. —Etais-je libre? reprit-il. —Je vous ai pas mon père d'abord, mais tant d'Orville ensuite, que n'aurais-je jamais osé dire à ce qu'il m'appelaient une mégalomane!

—Elle demeura muette. —Maintenant, pourriez-vous baisant la voix, comme s'il eût rougi de sa défaillance, la main les a pris et m'a rendu mon indépendance. Je vous ai toujours aimée avec passion! ... Pourquoi ne le dirais-je pas? ... Cet amour s'est changé en tyrannie et m'a rendu le mal que je vous ai fait. ... Depuis de longues années, je vous aime avec le dévouement de ne pouvoir vous ramener à moi! Si j'avais écouté mes désirs, ce n'est pas une malheureuse que j'aurais voulu faire de vous. ...

—A continuer.

Entrepreneur de pompes funèbres

Entrepreneur de pompes funèbres

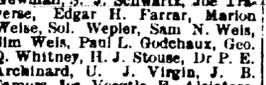


Entrepreneur de pompes funèbres

Entrepreneur de pompes funèbres

F. Laudumey & Co.

F. Laudumey & Co.



F. Laudumey & Co.

F. Laudumey & Co.

JOSEPH RAY,

JOSEPH RAY,



JOSEPH RAY,

PETITES ANNONCES.

PETITES ANNONCES.

AVIS SPECIALE.

AVIS SPECIALE.

AVIS.

Heiskell's Ointment

Heiskell's Ointment



Heiskell's Ointment

Heiskell's Ointment

AMUSEMENTS.

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS

OPÉRA FRANÇAIS

OPÉRA FRANÇAIS

OPÉRA FRANÇAIS

CRESCENT.

CRESCENT.

Wm. A. Brady

Wm. A. Brady

FOXY GRANDPA

FOXY GRANDPA

TULANE.

TULANE.

MODJESKA AND JAMES

MODJESKA AND JAMES

HENRY VIII.

HENRY VIII.

MERCHANT OF VENICE

MERCHANT OF VENICE

AUDUBON CE SOIR.

AUDUBON CE SOIR.

AUBREY STOCK CO.

"ARISTOCRACY"

GRAND OPERA HOUSE.

The Octoroon.

JOHN BONNOT

JOHN BONNOT



JOHN BONNOT

JOHN BONNOT

F. Laudumey & Co.

F. Laudumey & Co.



F. Laudumey & Co.

F. Laudumey & Co.

JOSEPH RAY,

JOSEPH RAY,



JOSEPH RAY,

PETITES ANNONCES.

PETITES ANNONCES.

AVIS SPECIALE.

AVIS SPECIALE.

AVIS.

AVIS.